

Ce colloque s'inscrivait comme mesure du Plan d'action sur la lecture à l'école «Et toi, que lis-tu?» du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Il s'est déroulé les lundi 3 et mardi 4 avril 2006 à Montréal (hôtel Hyatt Regency, complexe Desjardins).

Ce premier colloque sur le livre et la lecture visait à «sensibiliser les divers acteurs du réseau scolaire au rôle essentiel de la lecture dans la réussite de l'élève et à leur faire partager des expériences intéressantes et novatrices». Il a réuni, sur invitation, sept-cents participants, principalement des enseignants et des conseillers pédagogiques, mais aussi des bibliothécaires en milieu scolaire, des techniciens en documentation, des universitaires, différentes associations liées à la lecture, etc. Les participants étaient sélectionnés par leur commission scolaire, à raison de sept ou huit invitations par commission scolaire. Les participants avaient à faire un choix difficile parmi plus de quatre-vingts ateliers, regroupés autour des thèmes «médiation», «action et engagement», «ressources».

Une journée précolloque (le 2 avril) offrait la possibilité de participer à deux visites culturelles: la visite de la Grande Bibliothèque et le circuit littéraire «Montréal à livre ouvert» animé par le collectif d'animation urbaine, L'Autre Montréal.

La conférence d'ouverture était assurée par Mme Diane Pacom, sociologue et professeure à l'Université d'Ottawa. C'est avec un dynamisme et un sens remarquable de la communication qu'elle a livré une analyse des caractéristiques socioculturelles des jeunes d'aujourd'hui, relevant le paradoxe qui fait que notre époque, tout en exaltant la jeunesse, méconnaît le vécu réel des jeunes d'aujourd'hui, une génération à l'identité plurielle marquée par l'éphémère et la précarité, mais dotée d'une incroyable créativité qui lui permet de naviguer au rythme du changement. La conférencière déplore que l'identité de la nouvelle génération soit fabriquée par les spécialistes (psychologues et autres «ogues»), les médias (qui la présente à la fois comme délinquante et victime) et les compagnies de marketing. Malheureusement, les jeunes souffrent d'une image déficitaire à un moment où ils ne sont plus aussi importants qu'ils l'étaient au temps des babyboomers. Pour la sociologue, il devrait être évident que toute société qui réfléchit à son avenir doit mettre les

jeunes au cœur de ses préoccupations. Une invitation a été faite aux congressistes à visiter le site de l'[Observatoire Jeunes et Société](#).

Au nombre des activités proposées lors du colloque, outre les ateliers, on pouvait assister à:

- Une table ronde sur le thème «Y a-t-il des "bons" et des "mauvais" livres?» animée par la journaliste Ariane Émond, avec comme invités: Marco Duchesne, responsable de la section de bandes dessinées à la Librairie Pantoute; Michelle Provost, pédagogue, conceptrice et coordonnatrice du site Livres ouverts; Joël Champetier, écrivain et rédacteur en chef de la revue Solaris, et Yves Nadon, enseignant au primaire, conférencier et directeur de collection aux Éditions Les 400 coups;
- Le lancement de l'ouvrage Suggestions de pratiques d'enseignement favorables au développement de la lecture chez les élèves du secondaire, dont on trouve [une version en ligne](#) sur le site du MELS;
- La remise des Prix de reconnaissance «J'ai la tête à lire» pour encourager la lecture chez les jeunes. On peut connaître les lauréats en consultant [le site du MELS](#);

Deux principaux lieux de rencontres et d'échanges avaient été organisés à l'hôtel Hyatt Regency du complexe Desjardins: le Salon de lecture et la Salle de diffusion.

Le Salon de lecture faisait une place très majoritaire à une exposition de livres jeunesse liée au projet *Livres ouverts*, site du MELS qui se veut un laboratoire pédagogique et culturel reposant sur une base de données de livres jeunesse sélectionnés pour leur qualité. L'exposition était répartie autour de six regroupements thématiques (et autant de tables) correspondant aux chapitres de la base de données. S'ajoutait une sélection d'œuvres classiques et du patrimoine de la littérature jeunesse. On trouvait également de l'information sur les périodiques littéraires en lien avec le livre (dont *Lurelu*) ainsi que sur le RECIT (Réseau de personnes-ressources pour le développement des Compétences des élèves par l'Intégration des Technologies). Une petite présentation des œuvres de Raymond Plante rendait hommage à l'écrivain et scénariste récemment disparu.



La Salle de diffusion, deux étages plus haut, regroupait différents organismes, associations et intervenants présentant des ressources, des informations mais aussi des pratiques qu'il serait trop long ici d'énumérer; on en trouvera toutefois la liste sur le site du Colloque. On pouvait également y admirer une [exposition particulière](#) des élèves de l'école Ludger-Duvernay de Montréal ayant participé à un projet novateur dans le cadre de «Montréal, capitale mondiale du livre»: la création de livres géants comportant un récit d'aventures basé sur les métiers anciens.

Le directeur de *Lurelu*, Daniel Sernine, a coanimé mardi avant-midi l'atelier «Des choix éclairés, c'est essentiel: pourquoi? comment? avec qui?» portant sur des outils de sélection de ressources littéraires et documentaires. Il y a présenté la revue *Lurelu* et le *Répertoire de ressources*. Participaient également à cet atelier Geneviève Provost pour *Livres ouverts*, Nathalie Lampron pour Communication-Jeunesse et un représentant du Carrefour des ressources didactiques informatisées (CRDI).

Pour ma part, j'ai assisté à quatre ateliers:

- Projet de recherche-action collaborative sur la réussite des garçons en lecture et en écriture, collaboration de la Commission scolaire des Phares et de l'Université du Québec à Rimouski.
- «La BD a-t-elle sa place dans les bibliothèques scolaires?» par Mario Duchesne, spécialiste de la BD à La librairie Pantoute de Québec.
- «L'enfant-héros ou l'enfant-roi dans le conte» par l'illustrateur Stéphane Poulin.
- «Ressources Internet au service du livre et de la lecture» où Michel Clément du MELS et des représentants de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois présentaient les sites *Livres ouverts*, *L'île* et *Lisez Montréal m'inspire*.

Tout au long du Colloque, les principales activités ont fait l'objet de capsules diffusées en direct sur écran dans le Grand Salon de l'hôtel, lieu de rassemblement principal des congressistes. On trouvera sur le site du [ministère de l'Éducation](#) de courts textes et des images d'accompagnement: dans le menu, il s'agit de sélectionner «Et toi, que lis-tu?», puis «Colloque» dans la colonne de gauche, et enfin «Colloque en ligne».

Deux activités de clôture terminaient le Colloque. Une rencontre avec Pierre de Chastenay, auteur et astronome au Planétarium de Montréal qui a témoigné de la possibilité de rallier les sciences et la littérature en parlant des légendes autour du phénomène des aurores boréales. Le mot de la fin a été accordé à Kim Yaroshevskaya, l'interprète de la célèbre Fanfreluche, qui a raconté l'histoire du Petit Chaperon rouge, mais aussi celles du Petit Chaperon bleu et du Petit Chaperon jaune, la moins dupe des trois.

